

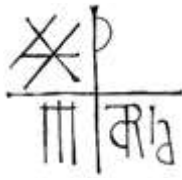
+

¡Animo! que Dios provee.



Posena 2020
Xitko





Madrid, 25 mars 2020
Solennité de l'Annonciation

Chers frères,

Je suis heureux de vous envoyer ces paroles en cette Pâque 2020. Courage ! Le Christ est ressuscité : Il est notre espérance et notre Pâque. Comment ne pas avoir de gratitude envers le Seigneur, sachant qu'il est venu nous libérer tous de la soumission et de l'esclavage de la mort et du péché ! Il est entré dans la mort pour moi et pour toi. Il est vivant et intercède pour nous devant le Père. Comme le dit l'Écriture, nous avons un avocat qui nous défend devant Dieu. Réjouissons-nous de cette Pâque 2020, parce que le Seigneur est ressuscité pour notre justification.

Dans cette situation dans laquelle nous nous trouvons, nous sommes heureux de savoir que le Christ, notre Pâque, est vivant et ressuscité, qu'il nous aime avec un amour indicible et qu'il désire que nous allions avec Lui. Il a pensé à nous avant la création de l'univers pour que nous participions de son être, de son bonheur ; plein d'amour, il a pensé à nous pour nous aimer, parce que Dieu est Amour.

Nous sommes entourés par le *coronavirus* qui nous fait voir combien nous sommes sensibles et fragiles. Et toutefois c'est une grande grâce d'avoir une communauté dans laquelle célébrer l'amour que le Christ a pour nous et l'amour entre nous.

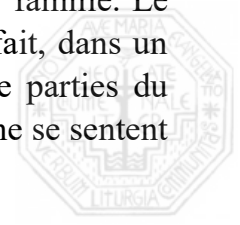
« Aimez-vous » - dit le Seigneur. En cet amour tous sauront que vous êtes mes disciples. C'est merveilleux de penser que la vie nous a été donnée pour nous aimer l'un l'autre et que notre fin est glorieuse au ciel avec le Seigneur, avec la Bienheureuse Vierge Marie et tous les saints.

Surtout dans cette Pâque, dans laquelle l'événement qui nous entoure avec le *coronavirus* conduira beaucoup de frères à la mort, à aller vers le Père. C'est un appel de Dieu à la conversion pour nous tous.

Chers frères et sœurs, cette Pâque nous approche et nous trouve tous entourés du *coronavirus* qui crée de l'inquiétude, parce que tant de frères et sœurs peuvent aller au Père. Eh bien, espérons que cela puisse aider beaucoup de personnes à se convertir d'une vie contre Dieu et à se tourner vers Lui avec amour. Que cette pandémie soit pour tous un moment de salut.

Au milieu des ténèbres dans laquelle se trouve notre société, nous avons plus que jamais besoin de la Vigile Pascale, qui vient remplir d'espérance notre existence, pour qu'en elle Dieu se manifeste en plénitude.

En cette circonstance exceptionnelle, nous célébrerons la Pâque d'une façon différente de celle que nous avons célébrée jusque maintenant. Nous la célébrons d'une manière unique. Mais ce qui est merveilleux, c'est que Dieu nous a préparés d'une manière providentielle durant ces 50 années pour pouvoir la célébrer à la maison, avec notre famille. Les Laudes du dimanche avec vos enfants vous ont préparés pour pouvoir célébrer une Pâque par famille. Le Père de famille présidera la Pâque, qui sera vécue comme nous l'avons toujours fait, dans un authentique climat de fête. Des échos de gratitude nous arrivent de beaucoup de parties du monde, parce que dans cette situation d'angoisse pour tant de personnes, les frères ne se sentent



pas seuls. Beaucoup de communautés font les célébrations par Internet ; certains presbytres célèbrent l'Eucharistie la transmettant par Internet... Nous savons que toutes ces initiatives soutiennent les frères. Les familles nombreuses font les célébrations domestiques et nous racontent la merveilleuse réaction des enfants.

Comme Annonce de Pâque, en cette situation particulière, nous vous envoyons une des premières Lettres que j'ai écrites aux frères il y a 50 ans, à l'occasion de la Pâque. J'espère qu'elle vous aidera. Avec l'Annonce, nous joignons certaines indications pour célébrer le Jeudi Saint, le Vendredi Saint et la Vigile Pascale en Famille, avec certains chants, dans le cas où il n'y ait pas de psalmiste à la maison.

Dans les communautés où tous sont déjà un peu vieux et leurs enfants mariés – donc vous êtes peu nombreux à la maison, ou seuls, – vous pouvez vous organiser au mieux comme vous le pensez, si vous voulez vivre la Pâque par Internet avec la communauté, ou avec la paroisse, nous le laissons au discernement de chaque famille.

Dans les maisons où il pourrait y avoir un minimum d'assemblée, nous vous invitons à vivre la Pâque en famille : elle sera merveilleuse.

Les frères qui sont seuls et ne peuvent pas se mettre en contact avec leur communauté, peuvent célébrer la Pâque se connectant par la télévision avec celle du Vatican ou du Diocèse.

Nous profiterons de cette nuit pour prier pour tant de frères malades ; pour le personnel soignant ; pour les frères que le Seigneur appellera vite et pour ceux qu'il a déjà appelés.

La Pâque vient à notre rencontre, en nous invitant à l'attente eschatologique. Courage, frères ! Ce sera une Pâque providentielle et exceptionnelle. Courage, frères ! Que cette nuit nous puissions attendre le passage du Seigneur, la résurrection du Christ.

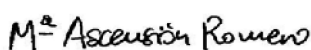
Le Christ est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité !

Priez pour nous.

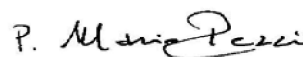
Kiko Argüello



Maria Ascensión Romero



Padre Mario Pezzi



Madrid, le 15 Mars 1972

Chers frères,

La grâce, la paix et la joie de Jésus ressuscité des morts soient avec vous tous. À lui, qui nous a fait passer de la mort à la vie éternelle, **la BÉNÉDICTION, L'HONNEUR ET LA GLOIRE** dans les siècles **AMEN**.

C'est pour moi une grande joie de pouvoir vous écrire cette lettre, chers frères dans le Seigneur, parce que cela me rappelle le fait que la Pâque est proche et avec elle la venue de Notre Seigneur Jésus. Vous savez que je ne vous écris jamais mais avec l'approche de notre fête, la nuit sainte, je ne peux pas faire autrement que de vous envoyer quelques lignes pour vous aider à être vigilants, pour que le passage du Seigneur ne vous trouve pas endormis, mais les reins ceints et la lampe allumée attendant notre Époux qui vient.

Béni soit Dieu le Père de Notre Seigneur Jésus Christ qui nous a donné la fête pour la joie, qui a voulu instituer la nuit sacramentelle, la nuit sainte. Toutes les fêtes de l'année participent de sa plénitude. Toutes les eucharisties boivent à cette nuit comme à une source. Elle est la fête des fêtes, nuit lumineuse, nuit radieuse, dans laquelle Notre Seigneur a détruit notre mort par sa propre mort. Par le pouvoir et l'amour du Père, en ressuscitant, il nous a entraîné avec lui jusqu'au trône où lui-même est assis comme Kyrios, Seigneur de tout ce qui sur la terre nous opprime, nous lie, nous détruit. Béni soit le Dieu et Père de Notre Seigneur Jésus Christ qui nous a élus avant la création du monde pour être saints et immaculés dans l'amour.

Je voudrais avant tout vous mettre en garde contre certains dangers que nous courons par rapport à la fête pascale. Nous ne devons oublier à aucun moment que nous sommes encore des néocatéchumènes en chemin vers les eaux de notre régénération. Nous sommes des néocatéchumènes encore au début, et nous avons un besoin constant de guide, de conseil et de catéchèses, parce que notre ignorance est encore grande.

Le premier de ces dangers, c'est de croire que le Carême, la Semaine Sainte et la Pâque ne sont rien d'autre que le souvenir cyclique d'un fait historique qui se répète sentimentalement chaque année, avec le but de commémorer et nous rappeler ainsi les exemples sublimes que cette histoire nous présente. Si bien que la plus grande force de cette fête sera mise dans la théâtralisation externe des faits : préoccupations pour les heures exactes pendant lesquelles les faits se sont produits, processions, chemin de croix ; le dimanche des Rameaux, imitation de l'entrée de Jésus à Jérusalem avec beaucoup de rameaux si possible avec l'âne et tout le reste ; le Jeudi saint, imitation de la cène hébraïque avec l'agneau, lavement des pieds, etc. ; le Vendredi saint, procession en silence, où on ne peut chanter, offices funèbres, les tabernacles vides... le Samedi saint continue à la tombe et le Dimanche, Il ressuscite : joie et fête. Pardonnez-moi frères un peu d'ironie, rien n'est plus loin de l'authentique tradition de l'Église.



Rien de cela ne ressemble à ce que l'Église Apostolique a célébré à Pâque : 1°) Tout d'abord, parce qu'il n'existait rien de cette semaine sainte. Je veux dire, aucun type de théâtralisation. Cela a commencé au 4^{ème} siècle avec sainte Hélène, mère de Constantin. Quand elle est allée en Terre Sainte, elle est tombée amoureuse des lieux et a commencé à imiter les faits qui se sont passés, par une représentation théâtrale extérieure, au lieu de les vivre dans la liturgie et à travers les sacrements. 2°) Le Mystère de la Pâque de Notre Seigneur Jésus est une globalité et on ne peut le séparer ni le diviser sans en détruire l'essence même. 3°) Et ce qui est le plus important, c'est que le christianisme n'est pas une religion cyclique d'éternel retour, où les exemples sublimes de Jésus-Christ se répètent pour nous dans un cycle ininterrompu de saisons et d'années.

Cette Pâque vient dans un contexte historique précis. Il a commencé dans un moment concret de l'histoire des hommes et, depuis ce temps-là, il avance, par la puissance des promesses de Dieu, vers sa plénitude. Il avance vers son accomplissement et nous submerge nous tous dans une tension qui nous fait nous écrier : **VIENS, SEIGNEUR JÉSUS !**

Vivre cette Pâque signifie comprendre ce moment, en interprétant les signes des temps, à travers lesquels Dieu aujourd'hui nous parle. Par cette lettre, frères, je chercherai à illuminer cela, si le Seigneur m'aide par sa grâce à le faire. Une fois illuminés par la Parole de Dieu, nous pourrions nous préparer à recevoir Celui qui vient glorieux pour nous porter au Royaume de son Père.

Vous savez tous qu'être chrétien signifie entrer dans l'Histoire du Salut, histoire qui aujourd'hui même est en réalisation, est en tension pour son accomplissement total.

Nos communautés chrétiennes catéchuménales apparaissent, dans l'histoire de l'Église, à un moment très particulier, qu'il est nécessaire d'illuminer.

L'Histoire du Salut est marquée par différentes étapes. Elles se caractérisent par l'intervention de Dieu qui promet le salut. Dès que cette Parole, qui renferme en soi une promesse, apparaît, elle met l'histoire en tension vers l'accomplissement de la Parole même. C'est pourquoi, ce qui nous illumine et nous réjouit, c'est d'expérimenter que Dieu accomplit ses promesses. On comprend l'importance pour les apôtres de démontrer comment l'événement de Jésus de Nazareth était déjà écrit et annoncé par Dieu à travers toutes ses précédentes interventions. C'était Lui, l'accomplissement de toutes les prophéties : **LA PAROLE DE DIEU FAITE CHAIR**. C'est la Parole qui illumine l'histoire passée et propulse le présent vers l'avant ! La mort de Notre Seigneur Jésus-Christ, sa résurrection des morts par l'action de l'Esprit et son exaltation comme Kyrios, **MESSIE ET SAUVEUR DE TOUS LES HOMMES**, nous catapultent vers la plénitude de cet événement dans l'eschatologie, dans la Parousie. C'est la seconde venue de Jésus-Christ comme **FILS DE L'HOMME ET SERVITEUR DE YAHVÉ**.



Dieu a voulu que son intervention de salut passe à travers des dates précises, par des moments concrets de notre histoire. C'est lui qui a choisi la date de la Pâque comme lieu de son action. C'est pourquoi ce qui vient à nous dans cette Pâque, ce n'est pas seulement le souvenir d'un fait passé mais la plénitude de ce fait, qui est aujourd'hui plus proche que jamais. La nuit de la résurrection de Notre Seigneur Jésus-Christ, quand la mort éternelle fut vaincue en faveur de tous les hommes, vient à nous pour nous appeler à la conversion. Jésus vient et avec lui le Royaume eschatologique de Dieu. Il vient glorieux avec tous ses saints pour réaliser un jugement. Nous vivons dans le temps du Salut, dans le temps de la Grâce, dans la patience de Dieu. Dans ce temps, Dieu nous a élus pour que nous préparions les hommes à attendre leur Époux. Il nous a élus pour leur annoncer le pardon des péchés et la possibilité de recevoir gratuitement un vêtement neuf, une nouvelle nature. Cette nature n'est pas faite de péché mais de sainteté, la même nature que celle de Dieu : son propre Esprit, **L'AMOUR TOTAL POUR TOUS, L'AMOUR POUR L'ENNEMI, L'AMOUR JUSQU'À DONNER SA VIE.** Cet Esprit nous fait devenir fils de Dieu, nous garantit le ciel et nous fait frères de Jésus-Christ.

La nuit sainte, la nuit de veille, vient à nous au moment où nous nous trouvons en chemin vers le christianisme. Nous sommes dans un catéchuménat, où nous sommes enfantés pour reproduire en nous l'image de Jésus-Christ, de l'homme nouveau qui vit désormais dans l'ère nouvelle, dans le temps des derniers jours.

La nuit de la sortie de l'esclavage d'Égypte est restée dans toutes les années comme mémorial perpétuel de toutes les interventions successives que Dieu a promis pour l'humanité. La volonté salvatrice de Dieu embrasse la race humaine dans sa totalité, parce qu'Il ne fait pas de différence entre les personnes. Le peuple d'Israël, depuis cette date, célèbre la fête de sa libération, dans une ambiance sacramentelle qui comprend : la nuit elle-même, un jeûne sérieux qui la précède et le repas qui rompt le jeûne, encadré de deux rites un avant et l'autre après, qui signifie à travers un pain et une coupe l'esclavage et la liberté. Mais déjà tout cela pour eux n'était pas un simple souvenir, mais cette fête était la garantie d'une autre promesse encore plus grande : la venue du Messie. C'est le Messie qui doit inaugurer le Royaume de Dieu. C'est pourquoi, pendant cette nuit, on laisse une place vide et la porte ouverte pour attendre Élie, précurseur du Messie, parce que dans cette nuit, tout le peuple hébreu attend son Sauveur.

Cette promesse s'est accomplie en Jésus-Christ. Au cours de cette nuit, Lui, notre Pâque, a été immolé, a été ressuscité de la mort. Il a donné naissance au Royaume de Dieu dans l'histoire des hommes, par l'intermédiaire de l'Esprit Saint répandu sur l'humanité, sur tous ceux qui l'ont accueilli, "qui ne sont pas nés du sang ni de la chair, mais qui sont nés de Dieu". C'est pourquoi Notre Seigneur Jésus, dans cette nuit, a voulu que tout ce mémorial (le jeûne, la nuit entière d'attente, le repas et les rites), on continue à le faire, non plus comme une mémoire de la libération d'Égypte, mais comme son mémorial, comme sacrement de sa Pâque, de son passage au Père. On attend ainsi son retour glorieux qu'il fera dans cette même nuit, selon les affirmations de très anciennes traditions : midrash juifs et de l'Église primitive. C'est pourquoi



notre Eucharistie ne peut pas être séparée de la seconde venue, à laquelle nous aspirons tous et que toute la création attend avec des gémissements ineffables.

Frères, aujourd'hui, le temps est encore plus proche : réveillons-nous, comme le dit saint Paul, et courons à sa rencontre. Il vient nous propulser en avant. Il vient dans cette Pâque pour nous reconforter et nous libérer de nos peurs et de nos bouleversements, de nos esclavages du péché et de la mort, de nos égoïsmes. Dans cette Nuit sainte où la mort a été détruite par la résurrection de Notre Seigneur Jésus-Christ, l'esclavage et la servitude au mal ont été anéantis par le sang précieux de Notre Sauveur. Il a été élevé par Dieu au-dessus de tous pouvoirs, vertus et dominations. Il a été constitué Kyrios, Seigneur de tout ce qui nous détruit et nous tue. Alors cette libération que nous avons commencé à expérimenter, de manière faible, si vous voulez, dans cette nuit, elle se fait présente avec toute sa force. Elle nous annonce qu'elle est la garantie de notre libération totale qui désormais est proche. Elle nous dit d'avoir patience, d'attendre parce que le Seigneur est déjà aux portes. Notre fête, la Pâque inaugure cinquante jours de fête ininterrompue, - qui culmine à la Pentecôte avec la venue de l'Esprit Saint - signe de ce qu'est notre catéchuménat : il donne une libération, un chemin de fête pour notre baptême dans lequel nous serons revêtus entièrement de l'Esprit de Jésus-Christ.

Frères, je veux que vous ne soyez pas dans l'ignorance au sujet du temps dans lequel nous vivons, parce que les derniers jours sont désormais arrivés. Quand je parle des derniers jours, je me réfère à ce que dit l'apôtre, "qu'un jour pour Dieu est comme mille ans". Les nations sortent de l'Église ou, si vous voulez, sont déjà sorties, ce qui retenait l'Antéchrist a déjà été enlevé et sa manifestation est indubitable. Je veux donner une interprétation : "ce qui le retenait", c'est que l'Évangile de Notre Seigneur Jésus-Christ soit annoncé à toutes les nations et, si vous voulez, refusé par celles-ci. C'est la même chose qu'a fait Israël, afin que personne ne puisse se glorifier et que Dieu puisse avoir miséricorde pour tous.

L'Apôtre Paul dans la 2^{ème} lettre aux Thessaloniens dit : *« Auparavant doit venir l'apostasie et se révéler l'Homme impie, l'Être perdu, l'Adversaire, celui qui s'élève au-dessus de tout ce qui porte le nom de Dieu ou reçoit un culte, allant jusqu'à s'asseoir en personne dans le sanctuaire de Dieu, se produisant lui-même comme Dieu. Vous vous rappelez, n'est-ce pas, que quand j'étais encore près de vous je vous disais cela. Et vous savez ce qui le retient maintenant, de façon qu'il ne se révèle qu'à son moment. Dès maintenant, oui, le mystère de l'impiété est à l'œuvre. Mais que seulement celui qui le retient soit d'abord écarté. Alors l'Impie se révélera, et le Seigneur le fera disparaître par le souffle de sa bouche, l'anéantira par la manifestation de sa Venue. Sa venue à lui, l'Impie, aura été marquée, par l'influence de Satan, de toute espèce d'œuvres de puissance, de signes et de prodiges mensongers, comme de toutes les tromperies du mal, à l'adresse de ceux qui sont voués à la perdition pour n'avoir pas accueilli l'amour de la vérité qui leur aurait valu d'être sauvés. Voilà pourquoi Dieu leur envoie une influence qui les égare, qui les pousse à croire le mensonge (...). Nous devons, quant à nous, rendre grâce à Dieu à tout moment à votre sujet, frères aimés du Seigneur, parce que Dieu vous a choisis dès le commencement pour être sauvés par l'Esprit qui sanctifie et la foi en la vérité : c'est ce à quoi il*



vous a appelés par notre Évangile, pour que vous entriez en possession de la gloire de notre Seigneur Jésus Christ. Dès lors, frères, tenez bon, gardez fermement les traditions que vous avez apprises de nous, de vive voix ou par lettre. » (2 Th 2,3-15)

Chers frères, comme vous voyez, par ce texte l'apôtre Paul nous décrit les signes qui précéderont la seconde venue de Notre Seigneur Jésus. Nous pouvons dire, presque sans peur de nous tromper, qu'ils sont présents dans le monde : parce que la venue du Seigneur est toujours proche.

Pourquoi est-ce que je vous fais remarquer ceci, frères ? Parce que dans les derniers jours, l'Église sera un reste au milieu des nations. Et voici que les nations sortent de l'Église, voici que l'Église perd son pouvoir, le prestige temporel. Voici que l'Église se sépare des États. Pauvre et nue, elle pourra maintenant accomplir sa mission de Serviteur de Yahvé au milieu des hommes, illuminant, salant, fermentant, soignant, donnant le salut, en donnant Jésus-Christ ressuscité, mort pour nos péchés et pour les péchés de tous les hommes. Dieu l'a ressuscité pour la justification de ceux que le Père a destinés à recevoir une énorme plénitude de gloire. Je suis convaincu que dans cette nouvelle étape de l'Église, nos communautés néocatéchuménales ont une grande mission, celle de préparer ce reste. C'est incontestable, nous sommes en train de préparer l'Église du futur, l'Église qui devra se heurter à un temps nouveau, qui sera pèlerine et étrangère au milieu des nations ou des peuples qui ne la comprendront pas parce qu'elle parle un langage différent, parce qu'elle n'est pas de ce monde.

Frères, je vous annonce qu'en cette Pâque, Jésus-Christ vient nous préparer, Jésus-Christ vient nous fortifier, Jésus-Christ vient nous donner une mission : sauver les nations en annonçant le pardon des péchés dans la mort et la résurrection. C'est pourquoi il nous rachète en premier, comme prémises, de notre Égypte, il nous libère de la nuit profonde. Il nous ouvre un chemin en Égypte, il nous libère de la nuit profonde, il nous ouvre un chemin au milieu des eaux primordiales. Il nous conduit à son règne, à travers un catéchuménat, nous préparant dans une communauté comme celle qu'il avait à Nazareth, faisant grandir et développer en nous cet homme, l'homme nouveau, jusqu'à la mesure que Dieu a établie pour nous, à la mesure de la Charité, de l'amour total, de l'amour parfait. Alors nous pourrons sortir dans le monde et avec Jésus-Christ, nous monterons au Calvaire pour être crucifié là par amour du monde, par amour des ennemis. Voilà quelle est notre mission, frères, à laquelle le Seigneur nous appelle tous. Il nous appelle à aimer l'homme le plus perdu, le plus assassin et le plus canaille. Peut-être ne nous écouterait-il pas, et même, nous serons appelés à nous laisser tuer par lui. Jésus fera cela en nous, quand il sera tout en nous tous, et que ce ne sera plus nous qui vivons, mais Lui qui vivra en chacun de nous.

Donc, frères, courage ! La mission que le Seigneur nous a confiée est grande : c'est pourquoi il répandra Son Esprit sur nous. Et cette Pâque vient nous rappeler tout cela, nous donner cette force, nous donner cet Esprit et nous faire avancer d'une étape et nous projeter vers Jésus-Christ qui vient. Cette année nous ne sommes pas la même personne que l'an passé



et l'année qui vient nous ne serons pas le même homme que cette année, étant donné que nous nous réalisons dans l'histoire, et chaque jour nous sommes un homme différent, un homme nouveau. Notre histoire aussi est différente, notre histoire est une autre histoire. C'est au milieu de notre histoire que vient cette nuit pour nous annoncer la Pâque des nations, le fruit de l'histoire, la résurrection totale, le pardon total, la fête pour tous. La nuit sacramentelle arrive, elle est un signe des ténèbres vaincues par le Christ, dans sa résurrection. C'est la nuit dans laquelle l'étoile du matin annonce le jour de Yahvé, le nouveau jour sans nuit, le saint dimanche, le repos éternel, dans lequel chaque larme est asséchée et chaque péché pardonné. C'est vrai que nous devons nous préparer à cette nuit pour qu'elle ne nous trouve pas endormis et sans huile. Tout ce Carême a été une invitation à la prière, au jeûne et à l'aumône pour nous réveiller, nous donner de l'huile et nous laver de la boue qui nous enlisse.

Dans la conception ancienne de la Pâque chrétienne, la Veillée est inséparable du jeûne pascal auquel elle met fin. Le jeûne dure deux jours, vendredi et samedi, qui avec le dimanche constituent le triduum sacré. C'est la Pâque du Christ mort et ressuscité que l'Église célèbre conjointement par le jeûne et la joie de l'Eucharistie célébrée dans la nuit pascale. Le jeûne s'oppose à cette joie et dans le même temps la prépare, formant une seule chose.

Dans les premiers siècles, l'Eucharistie Pascale est celle de la Veillée. Ce n'est pas seulement la Messe principale de Pâque, comme le Saint Siège l'a rappelé avec insistance restaurant la veillée nocturne, mais elle est plutôt l'Eucharistie de la Pâque entière, c'est à dire tout le triduum. Le vendredi et le samedi ne sont rien d'autre qu'une partie de la Veillée pascale, par laquelle l'Église fait indissolublement le mémorial de la Passion, Mort et Résurrection de Jésus Christ. La Pâque, frères, n'est pas une fête, mais LA FÊTE. L'aube du dimanche n'est autre que la première journée d'une cinquantaine de fêtes ininterrompues, le Temps Pascal commence, saveur anticipée du jour éternel. La Pâque chrétienne est toujours nouvelle, célébrée à nouveau chaque année. Elle ne se répète jamais, elle devient à chaque fois un chemin de sortie vers la Pâque éternelle.

Permettez-moi maintenant, frères, de vous signaler ce que vous pourriez faire pendant ces jours...(suit le schéma de principe pour le Jeudi, Vendredi, Samedi Saint), je pense que nous devons commencer à jeûner ; le jeûne est très bénéfique pour votre santé, parce qu'il nous désintoxique et surtout nous prépare spirituellement, parce qu'il nous fait voir la faiblesse de notre corps qui a besoin de la nourriture constante du Seigneur et nous montre la pensée du Seigneur sur notre obsession pour la nourriture. Je pense que le vrai jeûne doit être total pour les aliments solides, même si nous pouvons prendre librement les liquides que nous désirons, surtout thé et camomille, sucre ou jus de fruits. Mais c'est mieux de ne prendre ni pain ni nourriture solide. Il n'arrive rien, on peut travailler parfaitement. Ainsi, comme je le disais au début, l'Église a toujours fait ce jeûne du Vendredi et du Samedi.



Je crois que je n'ai plus rien d'autre à ajouter sur la veillée qui puisse vous servir. L'année passée j'ai envoyé aux communautés qui avaient plus d'un an de chemin une lettre semblable à celle-ci qui disait peut-être les mêmes choses.

Aux nouvelles communautés qui sont nées cette année : Qu'en cette Pâque elles prient pour nous pour que le Seigneur nous aide à les servir, que le Seigneur nous inspire pour que nous puissions leur donner sa Parole. Aux communautés qui ne peuvent célébrer la Veillée Pascale toute la nuit - ce qui implique pour le moment de la célébrer séparément de la paroisse - qu'elles la fassent cette année avec la paroisse et se mettent au service du curé dans l'amour et l'harmonie. Si la communauté est très petite et que le curé la laisse célébrer la Pâque toute la nuit, elle peut se joindre à une autre communauté, d'une paroisse voisine, pour que la fête ait plus de force. Ce doit être une nuit nourrie par l'amour de nous tous parce qu'elle est le mémorial de notre Résurrection éternelle. Je pense que vous pouvez envoyer cette lettre à tous les frères de toutes les communautés, qu'elle soit lue dans toutes les communautés.

J'aimerais saluer particulièrement chaque communauté. Par cette lettre, José Marie Garciandia et de même Jésus et Carmelo, saluent tous les frères de Colombie. Je ne vous connais pas mais j'espère venir rapidement vous voir et saluer toutes les communautés. À vous aussi j'envoie cette lettre et le baiser de la paix, le saint baiser de la paix à tous les frères. Aux frères de Lisbonne et du Portugal, la paix, j'espère vous voir rapidement. Nous nous souvenons très bien des frères de *la Pegna de France* qui se maintiennent fidèles malgré tant de persécutions et tant de contrariétés. À tous les frères en Italie, la joie immense de me sentir votre frère. À tous les frères d'Espagne un chaleureux baiser, surtout à ceux de Barcelone de *Cala horra*, de Séville et à ceux de Zamora qui sont pour nous une vraie consolation, étant donné qu'après cinq ans, ils sont unis dans l'amour du Père. La paix aux frères d'Avila qui sont tant éprouvés par le Seigneur avec persécutions et souffrance étant ainsi une lumière pour toutes les communautés.

À tous les frères de Madrid et aux nouvelles communautés qui sont nées maintenant qu'elles disent avec nous : Maranatha. Viens vite, Seigneur Jésus ; Seigneur Jésus ! QUE CETTE PÂQUE NOUS CONDUISE AU GRAND ALLÉLUIA DANS LEQUEL JAILLIT L'ÉPOUSE À LA RENCONTRE DU BIEN-AIMÉ QUI VIENT.

Priez pour nous, pour Carmen et pour moi

LA PAIX, QUE LA GRÂCE DE NOTRE SEIGNEUR JÉSUS SOIT AVEC VOUS TOUS.
PRIEZ POUR MOI

Kiko

